



# LE DÉMINEUR

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA  
Fraternelle des Démineurs de Belgique



*L. Trini, 84*

REDACTION : BERGES, A.  
Livingstonelaan, 22  
1980 - TERVUREN

# STAVELOT

# 1984 !

Discours prononcé par le président national

Pour la quatrième fois consécutive, nous voici à nouveau réunis dans les installations de nos amis de l'active et ce grâce à l'amabilité du Colonel DUMONT et de son équipe que nous remercions vivement.

Pour la première fois, et pour les raisons que nous vous avons communiquées par la voie du bulletin, nous avons changé le jour de cette organisation.

Malgré ce changement et aussi malheureusement la coexistence de la Communion solennelle dans certaines régions du pays, nous pouvons nous réjouir du nombre de participants qui équivaut à celui des années antérieures.

Ceci me donne l'occasion de remercier tous ceux et toutes celles qui ont fait l'effort d'être parmi nous aujourd'hui en saluant de façon toute spéciale les charmantes dames qui sont des nôtres.

Notre marraine étant à l'étranger ne sera malheureusement pas parmi nous, elle s'en excuse et nous adresse son bon souvenir accompagné d'un charmant sourire.

Parmi nos membres de marque, nous saluons avec plaisir la présence d'un ancien Chef de Corps le Lieutenant-Colonel LHOST, ainsi que celle du Colonel PAELINCK, un ami de toujours des démineurs. Nous nous réjouissons aussi de revoir la sympathique Madame DAUTEL, veuve d'un ancien Chef de Corps.

Nous sommes particulièrement honorés de revoir parmi nous un de nos anciens de la section Liégeoise, le Général TAYMANS que je salue respectueusement. Nous aurons aussi le plaisir de recevoir tantôt le Cdt Paul GERVY, membre honoraire, accompagné de sa femme.

Par la voie du bulletin, sous la rubrique nécrologie, vous avez appris que quelques uns des nôtres nous ont définitivement quittés au cours de cet exercice, quelques noms y figureront encore dans le prochain bulletin.

Mais si à cette tribune l'an dernier, je vous annonçais la disparition de la cheville ouvrière de la fraternelle, le trésorier, rédacteur de la revue Mr PIEREUSE, cette fois nous avons perdu le vice-président national Mr Oscar LINOTTE.

Une forte délégation des membres du C.A dont la plupart des présidents provinciaux et de la DAS, celle-ci conduite par le Colonel DUMONT et accompagnée du drapeau national, l'ont conduit à sa dernière demeure.

Avec les représentants de la Maison des Combattants, de la Résistance, de l'Administration communale, nous avons rendu un hommage combien mérité à cet homme de coeur, à cet administrateur assidu, à cet organisateur de nos pèlerinages à Stavelot et nous avons présenté, en votre nom, à Madame Linotte et à sa famille nos sentiments de profonde sympathie et l'expression de nos condoléances sincèrement émues.

Tous nos disparus, anciens et récents, nous les avons réunis dans une même communion de pensée en allant fleurir cette semaine la tombe de notre vénéré Chef le Général SEVRIN.

En leur mémoire à tous, je vous demande quelques instants de recueillement .....  
Je vous remercie.



Après cette assez longue introduction, je vous rappelle comme de coutume que nos activités propres se résument en nos assemblées générales et pèlerinages au Monument National et que les plus dynamiques de nos sections provinciales continuent leurs activités particulières en fêtant notamment notre patronne Sainte Barbe et organisant l'un ou l'autre repas intime qui resserre ainsi dans l'amitié la cohésion des membres. Au nom du Conseil d'Administration qui lui se réunit trimestriellement et délègue l'un ou l'autre de ses représentants, avec drapeau, aux diverses manifestations patriotiques, je les en félicite.

Quant à notre bulletin " LE DEMINEUR ", il paraît régulièrement. Mais nos amis de l'active ont fait plus : ils ont tenu la gageure de mettre à notre disposition le matériel, les photos, les photocopies des documents qui ont permis la réalisation de l'album " Nos Monuments et nos artères " dont des exemplaires sont à votre disposition.

Je tiens, une nouvelle fois, au nom de la Fraternelle, de féliciter et de remercier le Colonel DUMONT et ses collaborateurs pour l'exploit qu'ils ont réalisé, et d'y associer notre ami VERDOODT de la Section Brabant qui a parachevé ce document du Souvenir.

Enfin, avant d'aborder l'ordre du jour de notre assemblée générale, je vous signale que le pèlerinage à Stavelot aura lieu le dimanche 9 Septembre, des directives au sujet de son organisation paraîtront dans le prochain bulletin mais le scénario mis antérieurement au point par le regretté Oscar LINOTTE sera dans ses grandes lignes respecté.

Et en conclusion finale de ce laïus, je crois être votre interprète à tous pour dire en plagiant ainsi le Ministre d'Etat Baron Kronacker que la Fraternelle étroitement unie sur le terrain National est prête à faire tout possible ET MEME L'IMPOSSIBLE pour MAINTENIR la Belgique INTACTE ET VIVANTE. C'est le vœu ardent que je forme. Je vous remercie de votre bonne attention.

E.G.

Compte rendu de l'assemblée générale ( voir O.J bulletin 1er trim. 84 )

Point 2.- Elections statutaires.

Aucune candidature n'ayant été présentée en dehors des administrateurs sortants, l'assemblée réélit par acclamations:

MM Eeckhout, Neerseman, Toussaint, Van Cleuvenbergen, Van den Eynde et Vanderick.

Points 3, 4 et 5.

Le compte présenté par le secrétaire-trésorier BERGES, après lecture par Mr Vervenne du rapport des vérificateurs, est approuvé et décharge est donc donnée aux administrateurs.

Point 6. -Remise des médailles du Mérite U.F.A.C 40 /45.

Le président, avec ses félicitations, remet aux lauréats le diplôme et la distinction honorifique proposée par les sections provinciales.

Il s'agit de:

Delhez Franz	Ière barrette sur médaille d'argent
D'Hondt Gilbert	Médaille d'argent
Angely Jean	Médaille de bronze
Cnockaert Géo	idem
Coeymans André	idem
Debras Franz	idem
Demeyer François	idem
Denamur André	idem
De Rycke Roger	idem
Gillet Louis	idem
Vankeirsbilck	idem
Vrancken	

Point 6a. Pour leurs prestations au service du déminage, il a été remis le le diplôme du démineur ainsi que la médaille à:

- Deman Joseph - Debuysere Robert
- Tant Maurice - Triempont Willy
- Van poucke Julien

Point 7. - Divers

a) Mr. Vervenne au nom de la D.A.S met au point la modification statutaire qu'il avait présentée au Conseil d'Administration relative à l'article 19 en ce qui concerne la nomination du président qui actuellement et statutairement doit toujours être un officier.

La proposition vise à laisser, dans l'avenir, la possibilité à tout membre effectif faisant partie du C.A, quelque soit son grade, d'accéder à la présidence. Cette modification sera présentée à la prochaine assemblée générale selon les règles statutaires prévues.

b) La cotisation pour 1985 reste fixée à 250 frs.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 H 15.

ooooooo

En attendant la dégustation du Self-service, nos amis de l'active comme à la coutumée, nous ont offert un généreux apéritif.

Que dire de ce Self-service? Tout simplement qu'il fut en tous points merveilleux. Le nouveau Chef-coq Mr. VAN ERMEN Jozef et ses aides se sont surpassés.

Nous avons eu l'occasion de leur exprimer toutes nos félicitations ainsi que nos remerciements en prenant les photos d'usage.

L'atmosphère digne des démineurs était donc créée et c'est aux environs de 16 H 30 que, bien à regret, les premiers départs eurent lieu en se promettant bien, si la santé le permet, de se revoir l'an prochain et pour beaucoup à Stavelot le 9 septembre à la Journée du Souvenir.

Vous trouverez ci-dessous le protocole de cette manifestation, identique à celui des années antérieures.

Le repas du midi revient à 430 frs, tout compris, selon le menu suivant :

- Potage cerfeuil
- Choix de pâtés (avec cornichons, oignons, céleri, carottes et mayonnaise)
- Carré de porc dijonnaise avec haricots princesse et pommes rissolées

OU

- Cuisse de lapin grand'mère ( au vin blanc, avec oignons, crème et pommes rissolées)
- Dessert : pâtisserie ou glace
- 1 bouteille de Bordeaux (pour 4 personnes)
- Café offert par la patronne.

Comme de coutume, un responsable de chaque section percevra le montant du prix du repas auprès des participants de sa section.

Pour nous permettre de prendre toutes dispositions utiles, le nombre de participants devra être communiqué à notre collègue Marcel CHOUFFART, Aux Granges, n° 57 - 4133 Clermont-sous-Huy. Tel. n° 041/75.11.33 de 8 H à 12 H. pour le 30 août au plus tard.

protocole des Cérémonies :

- 10 h. 30 - Concentration des participants à l'hôtel de ville de STAVELOT - prise de contact avec les Autorités -
  - 10 h. 50 - Formation du cortège et départ dans l'ordre ci-après :
    - a. police communale
    - b. délégation de l'Armée
    - c. la Royale Harmonie "L'EMULATION " de Stavelot
    - d. les drapeaux
    - e. Les Autorités communales et le Conseil d'administration de la Fraternelle
    - f. les sections provinciales de la Fraternelle
    - g. Autres participants
  - 11 h. 00 - Messe en l'église de Stavelot dédiée à nos camarades disparus
  - 11 h. 45 - Reprise du cortège vers le monument aux victimes des deux guerres de Stavelot - Dépôt de fleurs par :
    - 1. Le Bourgmestre de la Ville
    - 2. le Président de la Fraternelle des Démineurs
    - 3. Autres participants
  - 12 h. 30 - Cérémonie au Monument National des Démineurs de Belgique :
    - a. après la mise en place - Exécution de la Marche des Démineurs par la Royale Harmonie " L'EMULATION ".
    - b. A ce moment prendront place face au Monument, le Conseil d'administration de la Fraternelle - le Bourgmestre de la ville - le Commandant du S.E.D.E.E.
- Appel aux morts : par le Docteur PRIGNON et les Adjudants CRABEELS et LALLEMAND
- c. dépôt de fleurs par :
    - 1. La Fraternelle des Démineurs de Belgique
    - 2. La Ville de Stavelot
    - 3. Le Commandant du S.E.D.E.E.
    - 4. Autres participants
  - d. Exécution de la Brabançonne par l'Harmonie l'Emulation

12 h. 45 - A l'issue de la cérémonie au monument, reprise du cortège vers l'hôtel de ville où une réception est organisée en la salle du Chapitre

13 h. 30 - Repas démocratique, pris en commun, à " l'Auberge Saint-Remacle ".

N.B. Les délégués des sections chacun en ce qui le concerne, sont priés de veiller à la bonne ordonnance de l'organisation du cortège.

J'avais quatre ans quand ceux de la grande guerre, fleur au canon, pleins d'enthousiasme, confiants dans la brièveté de la guerre pour laquelle ils partaient, se rassemblèrent pour l'aventure homicide. Je n'oublierai jamais les uhlands, dont les casques à plateau et les grandes lances m'effrayèrent, comme pouvaient être effrayés les enfants de mon âge. Comme jamais je n'oublierai ce jour fatal de Mai 1915 où mon père, que le tirage au sort avait épargné, fut brutalisé et arrêté pour être déporté dans les mines de sel de Silésie. Il n'en revint qu'après deux longues années, méconnaissable et affaibli.

Pendant cette cruelle absence, ma mère, cet être admirable, me parla souvent, très souvent, des petits Belges qui, là-bas, sur l'Yser défendaient pied à pied notre Belgique. Elle me parla du Roi ALBERT, de son épouse la Reine ELISABETH et de leurs enfants, dont elle me montra fréquemment le portrait qu'elle tenait soigneusement caché.

Elle me parla aussi des Français, ces Poilus héroïques et, dans ma petite âme d'enfant bercé par des récits d'espérance, je me demandais pourquoi les Belges étaient petits-ils devaient être bien courageux pour lutter contre ces vert-de-gris qui me paraissaient si grands-et pourquoi les Français étaient poilus. Dieu seul sait pourquoi, jamais je ne tentai d'élucider ces problèmes en posant la question à ma mère? Puisqu'elle me parlait d'eux en ces termes c'est qu'il en était ainsi.

Les privations, la misère, les brimades furent le lot de mon enfance; notre seul espoir de les voir enfin cesser était placé tout entier en ceux qui, là-bas, galvanisés par leur Chef, luttèrent âprement afin qu'un jour tous les enfants puissent manger à leur faim.

Et ce jour arriva, il portait pour moi un nom bizarre : l'armistice. Ce nom m'est resté comme un synonyme de joie, de chants, de liesse immense. Ce moment tant attendu, ce conte de fée allait devenir réalité. J'allais enfin voir de près les petits Belges dont mes parents m'avaient tant parlé.

C'est à Liège, sur la place St Lambert, que je vécus ce moment sublime. Descendant des hauteurs d'Ans, survint un cortège prestigieux. Perché sur les épaules de mon père, je vis et entendis surtout déboucher une musique militaire, tous cuivres fraîchement astiqués. Puis salués par une clameur formidable, apparurent : ALBERT, le grand Roi, Elisabeth au blanc turban montée sur un cheval, blanc lui aussi, et, derrière eux, le Prince Charles et sa soeur la Princesse Marie-José. Le prince Léopold marchait modestement à sa place de simple soldat, dans les rangs du glorieux 12e Régiment de Ligne.

Je les connaissais bien, eux dont j'avais tant de fois regardé la photo. A leur suite défilaient des régiments cadencant martialement le pas. Puis survint encore une musique militaire et ici, à nouveau, j'ai vécu une scène admirable : celle provoquée par un homme vieux et tout courbé qui, brusquement s'élança au cou d'un grand gaillard en criant : " Mi fi, mi p'tit fi " et qui, d'autorité, s'aligna dans le rang pour suivre son bombardon de fils.

La foule continuait à crier : "Vive les petits Belges ". Je posai enfin la question " Mais où sont-ils, les petits Belges?" Mon père éclata de rire en me disant " Et tout cela qu'est-ce que c'est! ".

Eh oui! Ils étaient là, mais ils avaient bien grandi et ils grandirent bien plus encore dans le respect que je leur portais. Au récit de leurs souffrances, de leur héroïsme hors mesure, j'appris à les respecter davantage au fil des ans, eux qui m'avaient permis de vivre et de croître en homme libre. Je les vénérerai à l'égal des dieux lorsque je sus combien d'entre-eux étaient restés là-bas, en terre de Flandre, rougissant de leur sang le sol de la Mère-Patrie, alors que combien d'autres étaient à jamais marqués au plus profond de leur chair.

C'est ainsi, que conditionné par tant de souvenirs et de respect, je retrouvai au cours de ma vie et de ma carrière certains de ceux que j'appellerai respectueusement les Grands Anciens. L'enfant que j'avais été, qui les avait tant admiré et porté dans son coeur est fier d'avoir été à leur école. C'est pourquoi, disparus ou survivants seront toujours pour moi, ceux de la génération du feu; ceux de la Grande.

Avant tout j'aimerais formuler une remarque : pour le grand public une guerre se termine au moment où le doigt cesse d'appuyer sur la gachette des armes à feu. C'est la joie, c'est l'euphorie. Vite, très vite, trop vite même, les mauvais souvenirs s'estompent et c'est humain.

Les combattants, ceux que la chance à éparné s'en reviennent, fleuris et adulés par les foules, leurs mérites sont clamés à tous vents. Leurs victoires s'inscrivent en lettres d'or au fronton de la gloire.... Et pourtant...! Là-bas, dans l'ombre des forêts ardennaises, là-bas dans les sables des Flandres, partout dans le pays des hommes oeuvraient encore. Pour eux et pendant longtemps ils subiront le poids d'une guerre implacable, sournoise et traîtresse. Presque chaque semaine, parfois journalièrement, ils livreront à la grande faucheuse sa ration de victimes. Cela fera l'objet d'un simple fait divers dans les quotidiens, vite oublié d'ailleurs; pourquoi en serait-il autrement? Puisque ces morts, ces blessés sont tombés sans panache, sans qu'ils soient environnés de l'exaltation et du fracas des batailles où l'on tue anonymement, comme ça parce que l'ordre en est donné.

C'est sans arme qu'ils affrontèrent leur guerre à eux, celle des mines, celle des bombes! Vous avez compris que les démineurs furent ces combattants de l'ombre, et qu'ils le sont encore.

Le Général SEVRIN, ce très regretté Chef de Corps des unités de déminage, avait, en son temps, préfacé un livre relatant les actions menées par ceux qu'il avait sous ses ordres. Il disait, entre autre :

" Démineur! Que signifie ce terme lapidaire sous lequel on désigne l'homme ayant accepté cette mission? Le démineur est celui qui, avec une patience et une ingéniosité rares, sonde le terrain pouce par pouce afin de découvrir, désamorcer, enlever et détruire les milliers de mines enfouies par l'ennemi ainsi que par les alliés qui le combatte, en vue de la défense de leurs positions. C'est aussi lui qui assume la lourde charge de débarrasser les avants et les arrières des armées des bombes et obus non explosés déversés en quantité massive par l'aviation et l'artillerie. Il lui incombe également tout ce qui est enlèvement et destruction des engins explosifs qui constituent un danger permanent pour les armées et pour les populations. Le titre de démineur n'indique donc qu'une partie, importante certes, de son activité, mais c'est sous ce titre qu'il a obtenu des résultats brillants qui ont aidé puissamment au relèvement du pays " (fin de citation).

Comment à cette époque devenait-on démineur? Souvent par le plus grand des hasards. Qu'il vous suffise d'apprendre mon cas.... Mais avant tout, je ne voudrais pas que vous m'accusiez d'employer fréquemment le " JE " si personnel, mais comment y échapper lorsque l'on conte des souvenirs qui le sont tout autant?

Engagé dès 1930 et issu du 3eme Régiment du Génie, la capitulation fit que mon unité se trouva regroupée à Hasselt. Les Allemands nous enjoignirent de procéder au déminage du Limbourg. Pour la petite histoire, il est intéressant de savoir que nous avons été mis à la disposition des Allemands par l'autorité militaire Belge, mais cela je ne l'ai appris qu'après la guerre de la bouche même du Général BEAUPAIN. Quatre équipes furent constituées, elles comportaient deux sous-officiers et dix hommes. Le Limbourg divisé en quatre secteurs, il m'échut personnellement le Nord-Est de la province. C'est ainsi que placé devant mes responsabilités, j'entrepris mon apprentissage de démineur. Mine après mine, obus après obus, bombe après bombe, l'expérience s'incrétait en moi. Expérience douloureuse, parfois! Car de ci-dé-là des drames marquaient d'une croix la route de notre savoir. D'autre fois c'était moins grave telle l'explosion inopinée, à Mechelen, de cette charge de 60 Kg de T.N.T. en paillettes, qui me joua le mauvais tour de me projeter à terre, complètement groggy, alors que je me trouvais à 25 mètres de là.

L'humour n'était pas absent de nos missions. C'est ainsi qu'amené à Martelange avec septante hommes de mon unité, nous reçûmes l'ordre de procéder à l'enlèvement d'un champs de mines allemandes situé aux confins du Grand Duché de Luxembourg. Nos garde de corps, de vieux Landsturm ayant fait 14-18 se tinrent prudemment à l'écart pendant que seul j'effectuais une reconnaissance. STOP...MINE? Une mine plate et circulaire munie d'une poignée de portage et, plus loin d'autres mines encore. Je sus, plus tard qu'il s'agissait d'une TELLERMINE. Sur le dessus se trouvait une protubérance cylindrique avec, au centre, une vis dont le cran correspondait à un point rouge appelé : SCHARF; plus à droite un point blanc marqué SICH. Comment faire pivoter cette vis afin d'amener le cran sur le point blanc? Car, par déduction, j'en avais conclu que SCHARF (le rouge) c'était le danger, alors que SICH (le blanc) c'était la sécurité. Ayant consulté mes sbires, ils me déclarèrent leur nette incompetence m'assurant par ailleurs que moi le "sprenkcommando" dont j'étais le chef devait tout connaître en cette matière. Ne disposant même pas d'un tournevis, j'aperçus à terre une pièce de monnaie française et je m'en servis à cet effet. C'est seulement alors que je réalisai que mon outil improvisé portait la devise "LIBERTE" (j'étais prisonnier), "EGALITE" (laquelle?), "FRATERNITE" (probablement celle de mes gardiens...)

Trois mois après cet épisode, nos cerbères estimant sans doute nous avoir assez vu, libèrent tout le contingent. Mon apprentissage de démineur semblait avoir pris fin prématurément. Et pourtant le 16 Juin 1942 je demandai à être incorporé au "SERVICE D'ENLEVEMENT ET DE DESTRUCTION DES ENGINES EXPLOSIFS", qui fonctionnait sous la houlette du Commissariat Général à Restauration du Pays et plus spécialement sous la direction du Major SAMYN. Le S.E.D.E.E. avait comme mission la neutralisation des engins explosifs se trouvant en territoire civil, c'est-à-dire, en territoire non occupé directement ou indirectement par l'occupant et ses satellites. Quatre de mes amis du 3eme Génie venaient de se faire tués à Genk en désamorçant une bombe anglaise

Je ... je m'engageai le jour de leur enterrement : il s'agissait de l'adjudant BRAUNS du 1er sergent COLSON, du sergent LEROY et du caporal JONAS.

La mission officielle était celle que je vous ai décrit ci-avant, par contre la mission non officielle et pour cause, consistait à repérer sur plan l'AREA BOMBING, la nature et l'importance des dégâts consécutifs à un bombardement, les causes de ratés des fusées de bombes. Ces renseignements parvenaient à Londres par les filières usitées à l'époque. Ce travail clandestin a valu au lieutenant Pierre BOVEROUX, notre chef de service, d'être arrêté et de périr sous la torture à la prison de St Gilles. Enfin, nous procédions à la vidange de certaines bombes afin d'alimenter en explosifs les réseaux de sabotage.

A cette époque exaltante sous certains aspects, j'épinglerai deux souvenirs parmi tant d'autres. C'est ainsi qu'un jour de mars 1943 il nous est signalé qu'une bombe non explosée, est enfouie à proximité d'une maison isolée dans la campagne d'Alleur. Mon collègue, Joseph MASSART et moi-même nous nous rendons à l'endroit désigné, c'est-à-dire à 20 mètres à peine de la maison. Nous creusons le sol jusqu'à près de trois mètres de profondeur, nous nous rendons compte qu'il nous faudra enlever cinquante centimètres encore pour atteindre l'engin. La nuit commence à tomber. Nous continuerons la fouille le lendemain. Rentrés au siège du service, nous apprenons qu'une bombe anglaise de 250 Kg, dont on nous donne les coordonnées de la fusée, a sauté le jour même à Namur, tuant les quatre démineurs chargés de la neutraliser. Le lendemain nous nous retrouvons à Alleur; la terre enlevée laisse apparaître l'engin. Stupéfaction! c'est une bombe anglaise de 250 Kg et les coordonnées de la fusée sont les mêmes que celle de Namur. Que faire? La décision logique c'est le sautage sur place, ce qui équivaut à détruire la maison des deux vieilles personnes qui l'occupent. Après un long conciliabule, nous parvenons à faire s'éloigner les deux vieillards, pas du tout rassurés. MASSART et moi réintégrons le trou et nous contant des blagues (je crois que c'est cela que l'on appelle "rire jaune") Un quart de tour est donné par MASSART, un quart de tour est donné par votre serviteur avec une blague débitée entre chaque quart de rotation et ainsi de suite. Trois minutes atrocement longues, la fusée sort, le travail est terminé. Mais alors pourquoi Namur et pas Alleur? Nous avions eu la baracca. (à suivre)

## D I S T I N C T I O N

=====  
Nous avons appris qu'il a plu à Monsieur le Ministre de la Défense Nationale d'accorder l'octroi à:

l'Adjudant Démineur e.r Marcel LALLEMAND de l'insigne distinctif de DEUX GLAIVES CROISES SURMONTÉES D'UNE BARETTE AUX MILLECIMES 40-45, en bronze, à apposer sur le ruban de la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II, en témoignage de reconnaissance des services rendus au pays pendant la guerre 1940-1945.

La même distinction, mais avec barette en vermeil à apposer sur le ruban de la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold, a été octroyée à l'Adjudant Démineur e.r Henri MARCHAL pour les mêmes raisons que le précédent.

Ils appartiennent tous deux à la Section de Liège de la Fraternelle des Démineurs.

Nos très vives félicitations à ces deux amis liégeois

E.G.

Albert 1er insolite

Dossier établi par JO GERARD

HERVE GERARD

"Albert 1er insolite" est un livre qui doit figurer dans la Bibliothèque de tous les amis de la Belgique et de la Monarchie.

E.G.

En glanant de ci, de là.....

de " La Couronne "

Bulletin trimestriel du Mouvement Dynastique N° 1 - 3.1984

Comme le disait le Roi Eudouin, au Palais Royal, le 17 janvier, lors de la réception des Corps Constitués :

Il est temps de mettre fin au " Chacun pour soi "

Et l'auteur Mr E. KAISIN, de terminer en citant, textuellement, les paroles lucides du Roi qui demandait à chacun de nous :

" Au lieu de consacrer tant d'effort à faire l'analyse de ce qui peut nous diviser, ne doit-on pas étudier les interdépendances, les complémentarités qui peuvent être sources de croissance et d'emploi? "

Au lieu de consacrer une grande partie de nos énergies à nous quereller, nous diviser et donc nous affaiblir, unissons tous nos efforts pour construire et redresser.

Faisons-le à tous les niveaux : régional, national, international.

Les membres de la fraternelle se doivent de respecter les directives royales et de montrer l'exemple de la Solidarité et de l'Unité. Notre Devise Nationale impose décidément plus que jamais.

E.G.

Lu pour vous dans Belgique d'abord (mai-juin 1984)

(Extrait du rapport moral Secrétaire général)

" L.U.F.A.C. compte s'adresser au F.U.N.A.C. pour qu'il use de son poids moral auprès des autorités compétentes en vue de réouvrir l'accès à la Reconnaissance Nationale pour d'anciens combattants qui n'ont pas introduit leur demande avant le date de forclusion. "

Nous espérons que cette démarche aboutira

E.G.

Un appel du Comité National du 40e Anniversaire de la Libération.

Ce Comité par circulaire titrée " Solidarité dans le souvenir " fait appel à toutes les Associations Patriotiques du Pays pour assister à la Manifestation nationale à Bastogne le 23 septembre 1984.

Les détails de cette manifestation seront communiqués aux délégués des sections lors de la prochaine réunion du CA fixée au dimanche 24 juin.

E.G.

## EPITRE A OSCAR LINOTTE

=====

Tu étais mon copain, mieux, mon ami!  
Depuis tant d'années nous étions unis.  
Ensemble nous vécûmes une mission exaltante.  
Qu'avec patience et passion nous voulûmes éclatante.  
Jours après jours, mois après mois, ton métier de démineur  
Tu l'as assumé dans l'ombre, en silence et sans les honneurs :  
Sans les honneurs dont se prévalaient de moins méritants.  
Toi tu t'es contenté d'aller plus loin, toujours de l'avant.  
Ce métier que délibérément tu avais choisi  
C'est en volontaire de guerre que tu l'as accompli.  
Rien que ces titres auraient dû te valoir la reconnaissance de la Nation,  
Mais c'est qu'ils sont peu pressés, ceux qui se devraient de glorifier de telles  
actions.  
Petit à petit l'oubli s'est installé,  
Mais cet oubli n'est-il point prémédité  
Par ceux là même que pouvait gêner la gloire  
De ces démineurs qui avaient fait leur devoir?  
Maintenant que tu es entré dans la paix éternelle  
Reçois l'hommage de tous tes amis de ta Fraternelle.

Marcel LALLEMAND

(Juin 1984)

Nécrologie

Nous apprenons le décès des membres très dévoués :

Prosper	DEPOORTER	de la section	Flandre occidentale
Jozef	DEMAN	de la section	Flandre occidentale
Richard	DEKEYREL	de la section	Flandre occidentale
Gaston	BOELS	de la section	Hainaut
Oscar	LINOTTE	de la section	Liège
VANDEVELDE		de la section	Flandre orientale
Gilbert	VAN OOST	de la section	D.A.S.

La fille de notre ami HONRAET

Nous présentons aux familles nos très vives condoléances.

**F  
O  
D**



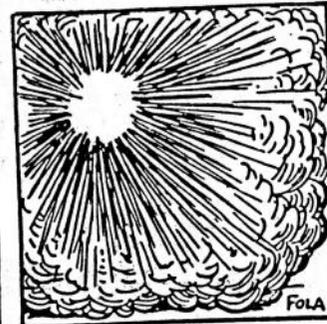
**NEWS**

LE

" DERNIER "

GAG !

M  
O  
U  
S  
T  
A  
C  
H  
E



DE

" LAATSTE "

GAG !

## LES EVENEMENTS (de Mars à Juin)

MISSIONS EOD : 1123 exécutées

MISSIONS IED : 15 exécutées

### TRAVAUX SPECIAUX :

- Détection à RAEREN : 2 Ha

- Chantier à GROENENDAAL

superficie détectée : 143.800 m<sup>2</sup>

tonnage découvert : 14 TON

- Kilomètre parcouru : 88.577

### COURS :

- Info IED pour civil : 45 personnes (F + N)

- Agent EOR Gd : 11 personnes (F + N)

- Fin du cours et stage B2 (niveau moyen) : 17 dont - 3 Offrs (N + F)

- 1 Soffr Luxembourgeois

### DEPART :

Après 7 années, le Capt DELANGHE quitte le DOVO / FAé. Il sera mis en fonction au 23 Log W - ZELLIK, il sera remplacé par le 1Lt SAVELKOELS, à la tête du DOVO / FAé MEERDAAL le 29 Juin 84.

### VISITEUR

En dehors de l'assemblée générale de Fraternelle des Démineurs nous avons reçu la visite de : -32 civils

-20 militaires (Belges et étrangers)

### EXPOSITION

- Foire commerciale de et à LIEGE

- "40 ans APRES" COMBLAIN au PONT

- Foire commerciale de et à MOUSCRON

### MARIAGE

Le CLC DAVID D. a convolé en juste noce le 11 Mai 84.

Meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

### NAISSANCE

La famille de nos camarades s'est agrandie

- un petit TOM est né chez le 10WM VEYS E. (04.04.84)

- une petite CASSANDRA est née chez le Brig NIJS M. (11.04.84)

Félicitations aux heureux parents

ACCIDENT

- Notre collègue 1Mdl chef SAUDOYEZ G. au cours d'un essai de patinage sur glace a fait une LOURDE chute et s'est brisé l'épaule et le coude. Après une (pénible) convalescence (pour Madame) il nous a rejoint en pleine forme.
- Au cours d'une mission notre collègue le Brig NIJS a été brûlé par l'YPERITE . Il est actuellement en traitement à l'hopital de Bruxelles. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.